



HOSPITALITE
DE TOURAINE

BULLETIN Aout 2011

Solitude ...

Hospitalité de Touraine
Maison Diocésaine « le Carmel »
13 rue des Ursulines BP 41117
37011 TOURS cedex
Tél.: 02 47 31 14 48 Fax :31 14 43
hospitalite.de.touraine@gmail.com
www.hospitalitedetouraine.org



SOMMAIRE

Le mot de l'aumônier	2
Celui du président	3
Edito	4
Diversité suite ...	5
Récollection	7
Visites	8
Petits frères des pauvres	10
Saint Vincent de Paul	12
Pèlerinage de mai	18
Gizeux	20
Le carnet	23

La parole est à notre aumônier

Solitude : Prendre conscience et se mobiliser.

Nous le savons bien, ni la proximité imposée par la vie citadine, ni l'extraordinaire performance technologique des médias, ne donnent de solutions satisfaisantes à ce fléau grandissant dans notre société qu'est la solitude. Elle n'est pas seulement le lot de nombreuses personnes âgées ou de personnes souffrant d'un handicap fortement invalidant... Elle touche aussi de nombreux jeunes.

C'est une question tellement sérieuse chez nous que le premier ministre, François Fillon, a attribué le 23 novembre dernier le label de Grande Cause nationale pour 2011 au collectif d'associations "*Pas de solitude dans une France fraternelle*", constitué autour de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Comment ne pas entendre la prière de tous ceux qui rejoignent celle du psalmiste : « Seigneur, regarde, et prends pitié de moi, de moi qui suis seul et misérable. L'angoisse grandit dans mon cœur : tire-moi de ma détresse ». (Ps 24, 16-17). A nous d'aider Dieu à répondre à ce cri de détresse : Cela demande à chacun un peu d'attention, un peu de temps, un peu d'écoute, un peu d'amitié... C'est à la portée de tous ! Et avec « un peu » à tous, on peut « beaucoup »...

Père François du Sartel

(à Lourdes. Dernière page : St Vincent de Paul vitrail St Severin Paris)

Carnet

Rose blanc bleu

11 février **Martin** petit fils (le premier) de **Nathalie Récamier**
14 mars un petit **Gabriel** chez **Hélène et Gaëtan Neyret**

Nos amis disparus

5 février **Jean Aleyrangues**
14 février **Marie-Thérèse Aleyrangues** l'épouse de **Jean**
18 février **Maité Lyon**

3 fidèles pèlerins de l'hospitalité

26 avril le père de **Dominique Marchand**, hospitalier
2 mai **Jean Jahan**, hospitalier depuis ...longtemps
17 juin le père de **Noëlle Lalange**, nouvelle hospitalière
20 juin **Emile de Fontaubert**, frère d'**Yves**, hospitalier

Annonces

Octobre : Grand vide-greniers sur les boulevards !
Novembre (le 27) : Fête de l'hospitalité à Sainte Maure
Fin décembre : les impôts !! Sachez, que pour cette
année encore, vos dons restent déductibles des impôts...
un geste est encore possible.

« Ajouter de la vie aux jours, quand on ne peut plus ajouter de jours à la vie ».

Professeur Bernard



6 juillet

Jocelyn, Thibault sont ordonnés prêtre. Nous en reparlerons dans le prochain bulletin sans aucun doute.



Aumônerie de l'hospitalité



L'un ne chasse pas l'autre mais le remplace.
Bienvenu au **Père Jean-Pierre Belliard.**
Merci au **Père François du Sartel** pour son trop bref passage au sein de l'Hospitalité.

Quand au casque cela n'empêchera pas notre nouvel aumônier de nous écouter ... mais nous rappellera sa mission au sein de RCF.



Et à notre Président

La romancière québécoise Francine Ouellette a écrit : « La solitude a deux facettes. Volontaire elle élève et purifie. Obligatoire, elle étouffe et détruit ». Volontaire, elle élève et purifie ... qui n'a pas encore à l'esprit les images du film « le grand silence » ? Peut-on imaginer plus grande solitude humaine que celle choisie par ces moines ! Et pourtant quelle impression de sérénité, de calme et de plénitude se dégageait de ces hommes qui ont fait le choix de vivre uniquement pour Dieu et par Dieu. Exemple extrême d'un Amour partagé entre eux et Dieu dans la solitude.

Obligatoire, elle étouffe et détruit ... qui n'a pas immédiatement à l'esprit des exemples de grande solitude dans son entourage. Bien sûr la pauvre vieille femme seule mais aussi des jeunes, des adolescents, des gens mariés ou célibataires pour lesquels le stéréotype sociétal veut qu'ils aient tout pour être heureux. Ils ont souvent tout en effet ... sauf l'essentiel, l'Amour partagé entre les hommes et avec Dieu.

« *La solitude et le sentiment de n'être pas désiré sont les plus grandes pauvretés* » d'après mère TERESA. Aussi soyons à l'écoute de toutes ces solitudes et essayons d'y apporter de l'Amour comme nous le faisons dans le cadre de l'Hospitalité mais préservons dans notre vie de vrais moments de solitude pour nous laisser aimer par Dieu ... la solitude est alors très belle quand on a près de soi quelqu'un à qui le dire.

Jean-Pierre Noguier

Merci.

Mlle Leloup a tenu à manifester sa reconnaissance à l'HOSPITALITE de TOURAINNE en léguant à sa mort une somme de 10 000 € que nous venons de recevoir. Ce geste nous touche profondément, c'est la marque concrète de reconnaissance de notre action auprès des malades.

Nous la remercions pour cette démarche qui permettra à des malades nécessiteux de pouvoir se rendre à Lourdes.

Confiant dans la grande miséricorde du Seigneur, nous croyons qu'elle partage la plénitude de la vie éternelle auprès de lui, que ses prières continuent à nous protéger et à nous guider dans nos moments de peine et de doute et qu'elle reste présente dans nos cœurs et nos prières au nom de la grande famille de l'Hospitalité.

La Solitude déclarée Grande Cause nationale 2011

Beau sujet de baccalauréat ... « solitude et isolement » ! Mais en dehors de cet aspect, tout philosophique, qu'en est-il exactement ? Que faisons-nous effectivement ? Qui recherchons-nous, car



les personnes en cause justement, sont dans la « discrétion » la plus totale, par définition même !

Cette cause est portée par la **Société de Saint-Vincent-de-Paul** et **24 associations partenaires.**

Il était donc important et urgent d'en parler un peu !

Et pourquoi ne pas reparler de notre projet de visites ...



Petite dissertation sur la solitude ...

Quelques pensées recueillies par-ci par-là qui pourraient nous inciter, tous, à réfléchir, comment rompre notre propre solitude ... ou aider l'Autre à en sortir, la faire voler en éclats... à chaque éclat faire correspondre un sourire, une parole, un geste ...

En tout homme se trouve une part de solitude qu'aucune intimité humaine ne peut remplir. C'est là que Dieu nous rencontre.

Roger Schutz Extrait de Ta Fête soit sans fin

Savigné-sur Lathan, Saint-Symphorien-les Ponceaux, Avrillé se sont succédés avec des recherches variées A Continvoir, il fallait découvrir un dolmen mis à bas par Saint-Martin –on se demande pourquoi ? Peut-être était-ce le lieu de cérémonies païennes ? Effectivement il n'en restait plus que la pierre principale allongée sur le sol. Et mieux encore un cromlech (théoriquement des menhirs assemblés en cercle), en fait quelques grosses pierres, restes de menhirs qui agrémentaient une petite place arrondie au milieu d'une cité de pavillons HLM tout neufs.

Nous étions ainsi arrivés, au terme de notre pérégrination, au magnifique château de GIZEUX, accueillis par Madame de Laffon qui partagea notre déjeuner à l'ombre des grands arbres, en compagnie des membres de l'Hospitalité qui n'avaient pas participé au rallye. Déjeuner bruyant et sympathique agrémenté de temps à autre par le son de la trompe de notre ami Jean-Ebles, brillant sonneur.

Avant la forte intéressante visite du château et des caves, sous l'égide de Stéphanie de Laffon, eut lieu la notation des réponses aux questions posées et – clou du rallye- il restait à chanter « avec les paroles » un air de trompe dont nous n'avions que les notes et déclamer un sonnet que nous avons dû composer le matin sur le thème de notre choix. Quelques-uns avaient déclaré forfait pour ces deux examens notés par le public de 0 à 20, dans une ambiance bon enfant.

La journée très réussie se terminait par l'office du dimanche célébré par le Père du SARTEL à l'église paroissiale. Merci Michel, pour l'organisation de ce sympathique évènement culturel.



*Marie-Claude MESNARD
Chantal et Pierre ESTIGNARD
Robert SEBAUX*

*Heureux qui comme nous,
En ce matin d'été,
Avons pu voyager,
Pas si loin de chez nous.*

*Heureux qui comme ceux,
Qui nous ont rejoints là,
Et s'en vont de ce pas,
Déjeuner à Gizeux !*

Comment mieux introduire le sujet suivant par ce double quatrain en vers de 6 pieds !

Merci Sandrine, merci Aliénor qui nous a lu ce poème.

Gizeux

A cor, certes, mais pas à cri ! Accueil, lieu, magnifique !

Les honneurs rendus à la famille d'accueil de Laffon par Simone et Jean-Ebles.

Huit équipes, dont une triomphante ... proclamée en fin de déjeuner sous la charmille, au pied du château, dont voici le résumé.



Michel PLUMEL avait choisi le plus beau jour de ce début d'été - le dimanche 26 juin 2011- pour ce nouveau rallye qui était aussi la journée la plus chaude, 33° à l'ombre l'après-midi, au château de GIZEUX. Huit voitures étaient inscrites pour recevoir dès 9h dimanche matin le programme des réjouissances que Michel a proclamé du haut de la chaire de l'église du vieux bourg de Saint-Etienne de Chigny.

Réjouissances, mais aussi casse-tête, car le parcours composé de 8 étapes jusqu'au château de GIZEUX, nous invitait aussi à découvrir des monuments, des statues, des restes de sites anciens, des particularités locales et à répondre à une multitude de questions à priori inconnues. C'est la règle du jeu et pour prouver notre bonne foi, on était prié de photographier tous les points signalés sur le programme.

Nous sommes ainsi allés de Mazières-de-Touraine à la chapelle de l'Ermitière, cachée au milieu des bois entre Ambillou et Cléré-les-Pins. A Champchevrier, il fallait répondre à différentes questions relatives à la Vènerie, connues des seuls pratiquants de la chasse à courre et à d'autres tout aussi insidieuses relatives à l'usage de la trompe, du cor, de la pibole.....etc...

La solitude est le fond ultime de la condition humaine. L'homme est l'unique être qui se sente seul et qui cherche l'autre.

Octavio Paz Extrait de Le Labyrinthe de la solitude

La solitude est très belle... quand on a près de soi quelqu'un à qui le dire.

Gustavo Adolfo Bécquer

La lettre qu'on ne reçoit pas fait tellement plus mal que celle que l'on reçoit... quel qu'en soit le message

Robert Blondin Extrait du 7ème de solitude ouest

Corot : « solitude »



Diversité du christianisme dans ses expressions ! suite...

.... Le témoignage qu'on vient de lire (voir bulletin précédent), d'abord soumis à quatre jeunes infirmières et brancardiers, a provoqué de leur part des réactions, parfois critiques. Saines et heureuses réactions ! En voici trois extraits, qui convergent :

1. **de Catherine** : « Je crois, et je suis sûre, que votre première page ne plaira pas à tous les lecteurs (-trices). Mais pourquoi pas ?... ».

2- **de Stéphane** : « Tu me demandes d'être franc, je le serai donc : je n'ai pas du tout aimé cette première partie. Tu avais à Lourdes une position particulière, voire privilégiée ; n'étant ni malade, ni brancardier, une position plus proche du pèlerin que les autres : qu'étais-tu donc venu chercher à Lourdes ?

Un malade peut rechercher une guérison, si ce n'est corporelle, du moins spirituelle. Le brancardier, que je suis, vient chercher Dieu dans le Malade qu'il aide, qu'il rencontre. Le pèlerin, quant à lui, vient chercher Dieu peut-être, mais

le contact avec le malade ne lui semble pas nécessaire à première vue ; en tous les cas, le pèlerin vient, ici, suivre le Message de Marie : « Vous viendrez ici, NOMBREUX, en PROCESSION SILENCIEUSE ». Si le pèlerin préfère le calme, l'*isolement*, le *recueillement solitaire* d'un monastère, ce n'est évidemment pas là qu'il doit venir, et je comprends bien alors qu'il soit déçu de ce qu'il trouve à Lourdes ; car Lourdes n'est pas un monastère, c'est plus un lieu de prière joyeuse et commune pour fêter Dieu à travers Marie.

« (...) Par contre la suite de ton article m'a bien d'avantage plu ; car il n'est plus question de la foule, qui n'a rien de choquant ; mais qui semble t'avoir choqué, alors qu'elle aurait, je pense, dû te réjouir, car elle répond au message de Marie... »

3. de Martin : « Le seul véritable point sur lequel nous sommes en désaccord serait « le mouvement de foule ».

« Il est vrai que la foule peut gêner, peut empêcher de prier, mais la Vierge lors d'une de ses apparitions à Bernadette a dit : « Venez en procession ». Et de plus en plus, j'arrive à m'intégrer à ce peuple de chrétiens, plus ou moins discipliné, qui chaque jour accompagne le très Saint-Sacrement, de la grotte aux basiliques puis aux malades ». Les premières années, jamais je ne suivais la procession car elle revêtait pour moi un caractère trop empreint de superstition ou de folklore. Mais il y a deux ans je poussais un malade sur un brancard et il m'a ouvert « *Tours à Lourdes* » et m'a demandé de chanter.

A partir de ce moment les processions, la foule, ont pris un sens pour moi. J'ai senti un fluide passer et désormais je crois que la prière personnelle peut passer au travers et grâce à la foule. Cette méthode, il m'a fallu plus de huit ans pour la découvrir, mais je crois qu'elle permet une prière assez profonde et elle permet aussi de se rapprocher du malade parce que c'est un des seuls moments où on prie avec lui. « De plus, chaque soir cette année, je suis allé à la Grotte. A chaque fois, il a fallu que des gens, des Italiens en particulier, viennent s'installer juste derrière moi et discutent. Bien sûr cela m'a gêné, mais combien de temps ? - deux minutes peut-être, car bien vite j'ai repris ma concentration et je ne les ai plus entendus.

A Lourdes on arrive à être seul, à prier seul, entouré d'une multitude de gens. Cela ne m'est arrivé qu'à Lourdes.

Même s'il y est tout à fait vrai que la foule gêne très souvent, elle me paraît indispensable, voire même un besoin car elle peut devenir un moyen de découvrir Marie et l'Amour qu'elle nous porte.

Philippe TRIPIER
Bulletin de janvier 1983



Un grand merci ... pour les facilités apportées avant et durant le pèlerinage. Grace à tous, Francine a pu vivre un grand moment de joie partagée et a pu participer à toutes les activités, ou presque ... malgré sa fatigue et son inquiétude de ne pouvoir faire « grand chose » ! Merci à Bernadette, merci à Marie pour ce moment exceptionnel.

Un couple d'hospitaliers

La **présence** de Francine représente bien plus, pour nous, hospitaliers, que ce « grand chose » qu'elle n'a pas pu faire !



Pas de surprise, tout le monde était là malgré les impondérables de dernières minutes ... Pourtant non, nous manquaient **Armelle, Jean, Jean-Paul**, et bien d'autres encore qui sont encore bien présents dans nos mémoires !

Nous manquaient aussi quelques habitués, pour cause de maladie, Franz et Carmen... ils n'ont pas été oubliés dans nos prières.

Comme d'habitude (!) pèlerinage heureux ...



110 pèlerins malades ou handicapés, 150 pèlerins hospitaliers dont 9 jeunes (de St Grégoire pour la plupart, merci à Ben, notre agent recruteur).

Il a plu, certes, le soleil était probablement ailleurs.

Encore plein de militaires nous avons même rencontré Louis Bryan avec eux !

« Quand vous priez, dites Notre Père ... », message central de la prière chrétienne, plus particulièrement à Lourdes cette année.

« Notre Père » et non « Mon Père » nous dit Jésus, indiquant par là que nous sommes « frères » en Christ, universalité de la fraternité. Il faut relire le texte de la conférence de notre aumônier...

Cette même prière que nous avons « accrochée » sur les rampes de Pie X. (pas de photo pour l'instant !).

Cinq reconnaissances,
Monique, Evelyne, Gilberte, Sophie, Alain.

Sept engagements,
Jacqueline, Berengère, Danielle, Anne-Marie, Huguette, Marie-Claire, Claude

Un ancien président qui reprend un peu ... d'activité.
Quelques photos en vrac ! Tout est presque dit ...



Récollecion nouvelle formule.

L'usage voulait que la programmation de la journée suive un certain ordre :



première conférence le matin (réveil), déjeuner, deuxième conférence (sieste) en début d'après midi et pour terminer l'office. Cette fois nous avons été, d'emblée, au cours de la messe dominicale de la cathédrale, intégrés aux paroissiens, (qui, aux dires du curé, ancien aumônier de l'hospitalité, étaient pour beaucoup partie prenante dans

l'association...). Ce qui a permis à notre président de bien nous recadrer dans la vie pastorale du diocèse (nous étions quand même assez visibles, un petit quart des places, soit une bonne centaine de personnes). Et heureuse surprise, pour beaucoup, la démarche baptismale de **Benoît**, (notre



pédaleur).



Pas de surprise par contre, pour la suite : le déjeuner dans le réfectoire du collège St Grégoire, où nous avons maintenant pris nos habitudes. On a pu constater que l'appétit était toujours présent, d'autant qu'il a fallu, pour certains à pied, se rendre de la cathédrale au collège... bonne mise en route.

Et, enfin... la conférence du **Père Rimbault**.



Guérisons et salut dans l'évangile.

Cette conférence est à la disposition de tout le monde, donc inutile, ici de la retranscrire, mais uniquement les grands chapitres :

I- Jésus un guérisseur d'un genre inédit.

Les guérisons dans l'ancien testament, aux temps bibliques, et dans le monde gréco-romain antique.

Les guérisons de Jésus à la différence des thaumaturges de son époque.

Le vocabulaire biblique de la guérison.

Les types de guérisons de Jésus.

II- La fonction narrative des récits de guérisons de Jésus, et leurs effets.

Les paralysés/estropiés - les aveugles - les lépreux – autres – la résurrection

Rappel sur la structure et la trame narrative des évangiles, notamment celui de St Marc.

La répartition et la distribution des récits de guérisons dans l'évangile de Marc

Repérage de la fonction narrative des récits de guérison

Conclusion sur les « effets » des récits de guérison de Jésus.



III- L'accompagnement : un acte sacramentel ?

La rencontre de deux désirs, de deux attentes.

Une histoire de Parole créatrice, qui instaure et restaure.

L'Eglise sacrement universel du salut.

Le sacrement du frère (*voir bulletin décembre 2009*)

Le soignant, l'hospitalier et le « bon » Samaritain.

Visites

Nous ne sommes pas seuls à vouloir le bien des « personnes en solitude » et c'est tant mieux ! Chacun, en fonction de ses « possibilités », trouvera l'association qui lui convient.

Chronique de témoins ordinaires ...

(Ou comment rompre la solitude ...)

Témoins ordinaires car, si selon l'usage, et c'est normal, les témoignages mis en avant, quels qu'ils soient, sont exemplaires, gratifiants même ... combien mériteraient de sortir de l'incognito ?

Que dire :

- de ces visiteurs qui, une fois la porte refermée, entendent les ricanements de ceux qu'ils viennent de quitter ?

- de ceux que l'on « attend » pas, de ceux attendus... qui ne viennent pas!

Notre Père à Lourdes

Nous avons un choix à faire : choisir parmi 8 textes envoyés par les hospitaliers ayant répondu à l'appel de Monseigneur Perrier désirant « revisiter » le « Notre Père », thème de Lourdes cette année. Pas question bien sûr de modifier les paroles du Christ à qui l'on demandait comment prier ... (cf Ma 6 9-13 ou Lc 11 2-4). Ces textes devant être inscrits sur des panneaux « *lesquels seront placés sur les rampes de Pie X, dans les niches qui sont réparties sur tout le pourtour. Les niches serviront de cadres. Votre panneau portera le nom de votre pèlerinage. Il restera en place jusqu'à l'année prochaine* ».

**Notre Père,
Jette ton regard dans nos cœurs,
dans celui des pèlerins malades rassemblés devant la grotte,
envoie ton Esprit dans nos âmes et dans nos cœurs, pour y mettre la joie.
Donne-leur la force,
celle qui leur permettra de vivre « debout ».
Pardonne à ceux,
pèlerins malades et hospitaliers, dans la prière, aux pieds de Marie, notre
Mère, ils sauront pardonner, eux aussi, aux offenses qu'on leur aura
fait
Guide-les,
sur la voie de la sagesse,
jette ton regard plein de miséricorde sur nos vies,
permets que nous te fassions toujours confiance,
augmente en nous la Foi.
Délivre-nous de tout mal,
amen.**

Pèlerinage en mai ...



Quelques logements, légués à l'association, peuvent être mis temporairement à la disposition de personnes dans la nécessité. Certains cas, plus importants, sont traités avec l'appui financier de la fédération française à Paris.

Nous avons besoin de bénévoles, toute l'année, jeunes ou moins jeunes, avec des compétences de tous ordres et surtout le désir d'être généreux et de rendre service.

Rompre les solitudes

Ce drame moderne mérite un développement particulier. Sachez qu'en France il y a plus de 3 millions de personnes qui se sentent seules, sans visite, qui ne voient pratiquement jamais personne.

Contrairement à ce que tout le monde pense, ce ne sont pas les personnes âgées qui représentent le plus gros pourcentage. Selon l'INSEE le pourcentage le plus important concerne les personnes, hommes et femmes, de 35 à 50 ans, il est de 40% c'est-à-dire plus d'un million de personnes. C'est considérable. Cette solitude ne se voit pas, elle est insidieuse elle amène la dépression et parfois le suicide.

SOS amitiés a pris conscience de ce problème depuis longtemps. SSVP travaille en étroite collaboration avec eux. 100.000 appels par an de personnes seules qui cherchent quelqu'un à qui parler.

Une de nos conférences organise, une fois par mois, un déjeuner « rompre les solitudes ». Ce repas s'adresse aux personnes âgées soit seules soit en couple, parfois handicapées. La mairie prête gracieusement la cantine d'une école et l'équipe de cuisine pour préparer le repas. Près de 100 personnes sont reçues à chaque fois, se retrouvent avec plaisir pour rompre leur solitudes précisément et faire de nouvelles connaissances. Les équipes de bénévoles les servent à table et parlent avec elles. L'ambiance est chaleureuse et nous avons réellement le sentiment d'aider notre prochain et trouver Dieu à travers eux.

Bienvenus à Saint Vincent de Paul, la tâche est exaltante.

Philippe Guitard

Président Saint Vincent de Paul 37

Rappelez-vous ... bulletin de décembre 2010 !



L'écoute ? Quelqu'un m'appelle au téléphone, je dis un mot d'accueil et je « tends l'oreille ». Deux gestes qui ont un sens : Le premier, que quelqu'un d'angoissé en est réduit à se confier à une oreille anonyme ... Le second, témoigne que cet appel a été entendu, qu'il n'est plus seul ! Il est relié à une personne prête à partager son désarroi ou son problème.

L'important est donc : d'accueillir, d'écouter, de comprendre.

- de ceux à qui l'on fait des reproches, au nom des « normes » ...
- de ceux qui persistent... ceux qui tiennent la main du « malade » installé au 6^{ème} étage, au fond, bien isolé, que l'on ne montre pas ?

Voici quelques témoignages de visiteurs, de « praticiens » (pas des discoureurs), leurs, (mais aussi quelles leurs) parmi la noria des visites effectuées. Somme toute ... des témoignages ordinaires.

Puissent ceux-ci nous inspirer ... dans le projet de visites « amicales », non officielles, que l'Hospitalité souhaite mettre en place, une suite logique de Lourdes, **un pèlerinage à domicile !**

« Le secteur que je visite n'est pas des plus faciles car la parole pour ces personnes n'existe plus ou est désordonnée, incompréhensible. La communication se fait souvent en caressant le visage, en tenant la main et en parlant doucement. Laisser ainsi l'amour du Seigneur qui m'accompagne, m'envahir pour pouvoir le redonner.

La prière avant la visite m'est nécessaire sinon je me sens vide.

Quelle merveille lorsque je vois un visage triste s'illuminer brusquement ! Je crois que le Seigneur est vraiment là à ces instants. Il me semble que ces quelques heures données chaque semaine avec tendresse, leur apportent un peu d'humanité et de la tendresse de Dieu puisque cela est notre mission. »

« Je sens que les personnes ont besoin de moi à ma toute petite place. »

(Service Unité de Soins Longue Durée)

« Le regard qui pétillie, le visage qui s'illumine après un abord indifférent, la conversation qui s'engage et voilà soudain une petite phrase qui réveille des souvenirs sur notre ville, sur les villages avoisinant, les commerces connus, les manifestations ou les personnes qui ont disparu. J'ai alors l'impression de parler à des amis et le temps ne compte plus. D'autres personnes en visite s'intéressent à notre conversation et avec le dialogue les souvenirs reviennent. Derrière cette détresse on apporte quelque chose qui touche chacun (l'écoute, la mémoire...)

« Quand je porte la communion à un malade ou que je prie avec un autre, c'est un temps fort d'échange et de partage dans la foi. Les autres malades, sans convictions religieuses, apprécient mes visites. Quand certains n'ont pas le moral et souffrent, je leur dis : « Je porte vos souffrances dans mes prières ». Souvent, ils y vont de leur petite larme et me disent : « merci » avec un sourire.

Pour moi le Christ les accompagne dans leurs souffrances même s'ils n'en ont pas conscience. C'est avec beaucoup d'humilité et un grand respect des malades que je fais mes visites en Aumônerie.»

(Service Médecine Physique Réadaptation)

« En me rendant deux fois par semaine au service de soins longue durée, avec mon chien qui attire beaucoup de regards et reçoit beaucoup de caresses, nous entamons (avec les résidents) la conversation qui leur rappelle de bons souvenirs. Je partage des jeux de dominos, la lecture de journaux, avec un petit groupe de 2 ou 4 personnes selon les jours, pas toujours les mêmes. Pour celles qui ne sortent pas de leur chambre, je fais une petite causerie et nous récitons un « Je vous salue Marie » avec celles qui le veulent. »

Les petits frères des Pauvres



En 1939, après un long cheminement intellectuel et spirituel, Armand Marquiset décida de consacrer sa vie aux plus pauvres. Ce projet se concrétisa en 1946 avec la création de l'Association Les petits frères des Pauvres. Il s'attacha particulièrement à aider les

personnes âgées démunies. Aimer les plus pauvres comme des frères et les aider autant que nécessaire : tels ont été les moteurs d'Armand Marquiset.

L'action des **petits frères des Pauvres** s'accomplit, aujourd'hui encore, autour de ces valeurs fondamentales de respect et de fraternité. Bénévoles et salariés offrent un accompagnement dans la durée pour permettre aux personnes de se reconstruire, de tisser des réseaux relationnels et de sortir de leur isolement, tout en leur apportant l'aide matérielle dont elles ont besoin.

Fidèles aux intuitions de leur fondateur, les petits frères des Pauvres ont le souci d'adapter leur action aux besoins de la société, d'aller vers **les nouvelles pauvretés** : les personnes âgées que des accidents de la vie ont conduit à la rue, les grands malades en fin de vie, les personnes isolées dans les banlieues difficiles ou dans les foyers de migrants âgés... L'association se veut apolitique et aconfessionnelle.

Les conférences sont regroupées dans 91 Conseils Départementaux juridiquement Loi de 1901. Un Conseil départemental peut avoir de une à plus de 20 conférences. Chaque conférence est composée de 15 à 20 personnes.

Le Conseil Départemental d'Indre et Loire est composé de 6 conférences qui ont chacune une quinzaine de bénévoles et plusieurs sympathisants. Ces Conférences sont à Tours Centre, Tours Nord, Joué les Tours, Fondettes, Loches et Richelieu. Et depuis quelque temps une conférence jeune est en train de se créer, composée de bénévoles encore en activité professionnelle qui se dévouent en particulier pour les personnes seules.

Chaque conférence à un conseiller spirituel, prêtre ou diacre qui aide à prier lors de réunions spécifiques et orienter les réflexions et évolutions dans la connaissance de Dieu pour renforcer notre foi et pratiquer une charité pure.

Les buts poursuivis

SSVP agit sur les bases établies par Frédéric OZANAM qui disaient *« il faut que la charité fasse ce que la justice ne saurait faire »*.

L'objectif est de pratiquer la charité de proximité auprès des personnes démunies, dans le but de leur rendre leur autonomie et la dignité dans le respect de leurs opinions. Il ne faut pas oublier l'aide internationale que ce soit le Japon, Haïti par exemple ou tout autre pays touché par des catastrophes naturelles.

Plusieurs thèmes sont choisis en fonction de l'évolution du tissu social et sont mis en pratique sur le terrain. Les orientations principales sont définies par des slogans qui sont plus faciles à retenir. A l'heure actuelle ont été choisis principalement : *« aimer, partager, servir »* et *« rompre les solitudes »*. Frédéric OZANAM disait *« prendre à ceux qui ont beaucoup pour donner à ceux qui n'ont rien »*. SSVP aide environ 200.000 personnes par an.

Au niveau local, cela consiste à aider les personnes dans le besoin, la misère physique et morale, par tous les moyens possibles. Cela peut se concrétiser par des visites à domicile de personnes seules, âgées ou handicapées ; de la distribution alimentaire, vestimentaire ; du soutien moral (écoute) ; de l'aide aux personnes marginales, aux drogués, aux mal logés ; mais aussi de l'alphabétisation, du soutien scolaire, remplir des dossiers administratifs... il y a tant à faire !

SSVP coopère avec d'autres associations, confessionnelles ou non qui font de l'action sociale, parfois plus spécialisées dans tel ou tel domaine, que ce soit l'aide à l'emploi, l'aide alimentaire, l'écoute. A cet égard les membres SSVP font un stage de formation accueil/écoute délivrée par des spécialistes une fois par an.

Frédéric OZANAM admirait Saint Vincent de Paul ; comme lui, il est révolté par la misère, les mauvais traitements des salariés et agira auprès des institutions de la république pour faire évoluer la justice. Il appelle son action les « Conférences », (nous en avons gardé le titre) celles-ci se développent rapidement, la misère à cette époque (encore !) était grande !

Frédéric Ozanam établit avec quelques amis étudiants, les règles de bases de la SSVP, que nous appliquons toujours et que nous nous efforçons de faire évoluer en fonction des changements dus à la société moderne.

Frédéric OZANAM est mort à Marseille en 1853 à l'âge de 40 ans. Il a été béatifié en 1997 à Paris par le pape Jean Paul II, ainsi que **Sœur Rosalie Rendu** en 2003.

Les messages de Frédéric Ozanam.

Frédéric Ozanam nous laisse quatre messages principaux dont les caractéristiques majeures sont les suivantes :

la spiritualité

l'amitié, « la cordialité » comme disait St Vincent de Paul

l'amour du prochain

le service auprès des pauvres.

Puiser dans la spiritualité de Saint Vincent de Paul, basé sur l'action et la prière, comme deux sources puisant l'une dans l'autre. Il décrit très clairement le but que lui et ses amis se donnent lorsqu'ils lancent la première conférence :

« le but de la société est surtout de réchauffer et de répandre dans la jeunesse l'esprit du catholicisme, qu'à cette fin l'assiduité aux séances, l'union d'intention et de prières sont indispensables, et que la visite des pauvres doit être le moyen et non le but de notre association »

Ainsi le terme « Conférence » désigne les équipes de bénévoles au niveau local : ce sont les cellules de base du mouvement, petits groupes de personnes qui se réunissent régulièrement pour prier et méditer la Parole de Dieu et partager leur vie pour s'enrichir les uns les autres. C'est dans cet échange et cette prière que chacun puise la force d'aller à la rencontre de ceux qui sont seuls et qui attendent qu'on les aide.

La Société Saint Vincent de Paul aujourd'hui.

La Société Saint Vincent de Paul – SSVP - déclarée d'intérêt public est un mouvement international, catholique, laïc, mixte, de formation spirituelle et d'action sociale. **SSVP** est présente dans 140 pays dans le monde avec près de 600.000 membres. En France plus de 14.000 membres actifs et 17.000 bénévoles présents dans 1.100 conférences.

Notre action à Tours

► Nous nous adressons à des personnes âgées de Tours et des environs proches, vivant seules, à domicile sans attache familiale proche.

► Nous leur offrons deux types d'action :

◦ Des rencontres individuelles à domicile, puis en établissement si nécessaire jusqu'à leur dernier jour avec visites et coups de téléphone par un ou deux bénévoles à tour de rôle. Ceci concerne les personnes les plus âgées ou les plus handicapées qui ne sortent plus que rarement

◦ Des actions en commun :

- goûter avec animation un dimanche par mois (les gâteaux sont confectionnés par les bénévoles et nous recherchons des animations à titre gracieux et des salles extérieures à notre local qui est maintenant trop petit pour le groupe)

- repas d'anniversaire en petits groupes, pris dans notre local et préparés par les bénévoles

- rencontre inter générations avec des élèves de collège

- sorties culturelles (conférences, concerts,...)

- après midi champêtre en juin

- repas le jour de Noël

- vacances estivales (deux séjours par an)

- une journée à la campagne en juillet en petit groupe pour ceux qui ne partent pas en vacances

- permanence et/ou atelier le mercredi après midi au local, où nos Vieux Amis peuvent venir se retrouver.

◦ Pour toutes ces manifestations le transport des personnes est assuré par les bénévoles.

85 personnes âgées sont actuellement concernées : cinquante cinq (dont la moyenne d'âge est de 84,5 ans) bénéficient de ces actions de façon régulière et tout au long de l'année et une trentaine d'autres est invitée au repas de Noël.

Un Projet Associatif triennal explicite nos engagements.

Nos moyens : les bénévoles

► L'association fonctionne grâce à une soixantaine de bénévoles qui participent en fonction de leurs disponibilités et de leurs compétences

► Des commissions préparent les actions, puis une réunion mensuelle de tous les bénévoles permet l'organisation pratique des activités du mois à venir ainsi qu'un tour de table pour partager les expériences

► Des formations organisées par la Fédération nationale sont proposées (sensibilisation à l'Ecoute, à l'Accompagnement de la personne âgée, fin de vie...).

► De façon locale, l'association organise pour tous les bénévoles des informations sur des sujets concernant le grand âge (Alzheimer, APA, tutelle, manipulation des fauteuils, ...)

► Chaque année, des nouveaux bénévoles se présentent et les arrivées compensent les départs. Leur nombre augmente : 36 fin 2006, 43 fin 2007, 50 fin 2008, 62 fin 2009. Depuis deux ans nous constatons l'arrivée importante de jeunes. Pour les aider à intégrer l'association, nous avons organisé le parrainage de chaque nouveau par un ancien.

Financement.

► Nos activités sont financées en partie par des actions réalisées localement avec les bénévoles : une brocante en octobre, des quêtes à l'occasion de Noël. Ceci couvre environ 25% de nos dépenses

► L'absence de personnel salarié permet des frais de gestion réduits (de l'ordre de 5%)

► Une subvention de la ville de Tours nous est allouée

► Le solde de nos besoins provient de notre Fédération qui répartit ses disponibilités financières entre toutes les associations du territoire.



Un peu d'histoire...

Saint Vincent de Paul : l'inventeur de l'action sociale.

Vincent de Paul est né en 1581, il y a 400 ans cette année, à POUY près de Dax dans une famille de modestes paysans. Il est ordonné prêtre en 1600, il a 19 ans. En 1608 il va à Paris comme aumônier auprès de Marguerite de Valois « la Reine Margot » femme d'Henri IV.

Il faut bien situer l'état de la France à cette époque. C'est la guerre de Trente ans contre les Habsbourg, il y a des brigands partout, le pays est dans la famine,

il y a la guerre civile, la peste se répand, il y a d'énormes inondations en 1652, et les marchés d'esclaves sont importants. Vincent veut être sur le terrain, auprès des pauvres, il quitte Paris pour être curé dans la petite paroisse de Clichy. Il a 30 ans. En 1617 il est rappelé à Paris comme conseiller spirituel et précepteur des enfants d'une grande famille noble très croyante, la famille de Gondi, tout en continuant son apostolat auprès des miséreux.

Vincent devient ensuite confesseur de la reine Anne d'Autriche épouse du roi Louis XIII fils d'Henri IV, qui assure la régence après l'assassinat d'Henri IV en 1610 par Ravillac. Le Cardinal de Richelieu est premier ministre.

Monsieur Vincent meurt le 27 septembre 1660 à 79 ans, il sera canonisé en 1737. Son corps repose dans la chapelle des Lazaristes, 95 rue de Sèvres à Paris. Il y aurait des reliques de St Vincent dans l'autel de l'église de Sonzay !

Il crée d'abord la « la congrégation de la mission » ou « lazaristes » en particulier pour aider le clergé rural qu'il trouve très ignorant (il organise des séminaires de formation à Paris au prieuré St Lazare). Il va créer ensuite la « fondation de l'œuvre des enfants trouvés », puis la « confrérie de la charité » pour des personnes, laïques, qui seront chargées de visiter les malades. Révolté par les mauvais traitements subis par les galériens il obtient, par les Gondi, la création de la fonction d'aumônier général des galères.

Enfin en 1633, avec **Louise de Marillac**, création de la communauté laïque « la compagnie des filles de la charité » ou « sœurs de St Vincent de Paul » sœurs non cloîtrées qui se dévouent aux pauvres (la peste est là !). *(Nb : ne pas confondre avec les sœurs de la charité, notamment de Nevers où Bernadette a été accueillie)*

Le Cardinal de Richelieu lui donnera pour missions de créer des hôpitaux et des dispensaires. Il l'enverra en particulier à Richelieu... Des congrégations ont été créées en Pologne en Italie, en Afrique du Sud, Irlande, Madagascar, Ecosse, îles Hébrides, Afrique du Nord.

Frédéric OZANAM cofondateur de la Société Saint Vincent de Paul

En 1833 un agrégé de Droit et de Lettres de 20 ans originaire de Lyon (il a eu le bac à 16 ans) très croyant, avocat puis professeur de droit à la Sorbonne, **Frédéric OZANAM**, crée « La Société St Vincent de Paul » guidé par **Sœur Rosalie Rendu**, sœur de la Charité. *(Nb : le terme de « société » à cette époque, désigne les cercles littéraires et scientifiques qui réunissent les intellectuels et spécialistes dans divers domaines ce qui va permettre au mouvement de traverser étonnamment les époques, en contournant même les interdictions subies par les associations.)*